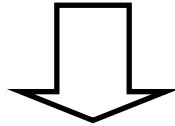


Scène rouge

Les oreilles

Guide : Laissez-moi vous raconter une histoire. Dans un pays imaginaire, que je vous laisse imaginer, il y a des enfants. Comme dans tous les pays imaginaires, ces enfants n'ont peur de rien. Pas peur des mygales géantes, de jouer à l'élastique, de grimper tout en haut d'un arbre, pas peur du noir et même pas peur des petits pois...

Sauf qu'un jour, ils se rendent compte qu'il y a, tout près d'eux, sûrement trop près, un monstre. On sait peu de choses de ce monstre, et c'est ce qui le rend encore plus effrayant. Tout le monde en parle, personne ne le voit, mais tout le monde a quelque chose à dire. C'est comme ça, dans les pays imaginaires, il y a des experts pour tout.



Alors, les enfants, qui n'ont peur de rien je vous le rappelle, décident de prendre les choses en main et de domestiquer le monstre. Dans la vraie vie, ils auraient essayé de le tuer, mais là, c'est un pays imaginaire, ne l'oubliez pas.

Lylou et Noéline : Nous on sait ! Pour dresser le monstre, il faut l'adoucir, l'attendrir, le rendre plus humain... il faut lui faire écouter de la musique classique : Beethoven, Mozart, Vivaldi, Bach...

Elles jouent Classe Hic aux cloches et carillon.

Sevan : Ah ouais, c'est de la musique pour morts-vivants.

Lucie : J'ai failli m'endormir, c'est fini, là ?

Sevan : Même ma grand-mère, elle écoute plus ça.

Lucie : Ce qu'il faut, c'est un bon vieux rock des familles !

Sevan : Pour lui déboucher les oreilles !

Lucie : Prêts ? 1, 2, 1, 2, 3, 4

Ils jouent et chantent un rock.

Noéline et Lylou : Aille aille aille

Noéline : Ca pète les tympans, votre truc.

Lylou : C'est trop pourri.

Noéline : C'est même pas de la musique, c'est du bruit.

Lylou : Et puis c'est quoi cette voix ? T'es enrouée ? T'as avalé un hérisson ? Je vais te trouver du miel, ça ira mieux.

Lucie : Tu peux parler. Avec nous, au moins, on n'a pas l'impression d'être à la messe.

Noéline : Et vous, on en parle ? On dirait des gros débiles qui se tortillent dans tous les sens !

Sévan : C'est pas avec une berceuse que vous allez lui déboucher les oreilles, au monstre. Même quand j'étais bébé, ce que j'écoutais ça bougeait plus.

Guide : Stop ! Vous n'avez raison ni les uns ni les autres. Enfin, tous les deux... ça dépend des

fois. Douceur, énergie... on a besoin de tout. Je vous invite à réfléchir et à repartir avec moi.

Les enfants s'avancent vers la scène bleue en discutant. Le ton monte au fur et à mesure qu'on s'approche du public.

Lylou : Votre rock, c'est pour les chnoques, le classique, au moins, c'est chic.

Sevan : Tu parles, le classique, c'est pour les geeks.

Noéline : Oui, mais au moins c'est historique !

Lucie : Tu penses. T'as trouvé la partition dans ton grenier, sous des toiles d'araignées ?

Sevan : Mieux encore, dans le tombeau de Toutankhamon ?

Noéline : Le rock, ça vient du quartier.

Lucie et Sevan : C'est Marseille, bébé.

Lucie : Votre classique il a pété toutes les vitres de l'église et même le curé est tombé dans les pommes. Tu m'étonnes que votre Beethoven il soit devenu sourd.

Sevan : Et bien le rock, au moins, c'est pour les djeuns.

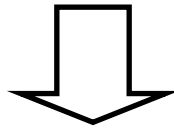
Lylou : Des djeuns, tu parles, mon père il en écoute, du rock. Alors, tu vois ?

Scène jaune

les yeux

Guide : Laissez-moi vous raconter une histoire. Dans un pays imaginaire, que je vous laisse imaginer, il y a des enfants. Comme dans tous les pays imaginaires, ces enfants n'ont peur de rien. Pas peur des mygales géantes, de jouer à l'élastique, de grimper tout en haut d'un arbre, pas peur du noir et même pas peur des petits pois...

Sauf qu'un jour, ils se rendent compte qu'il y a, tout près d'eux, sûrement trop près, un monstre. On sait peu de choses de ce monstre, et c'est ce qui le rend encore plus effrayant. Tout le monde en parle, personne ne le voit, mais tout le monde a quelque chose à dire. C'est comme ça, dans les pays imaginaires, il y a des experts pour tout.



Alors, les enfants, qui n'ont peur de rien je vous le rappelle, décident de prendre les choses en main et de domestiquer le monstre. Dans la vraie vie, ils auraient essayé de le tuer, mais là, c'est un pays imaginaire, ne l'oubliez pas.

Emma : Moi, on m'a dit que le point faible du monstre, c'était ses yeux.

Antoine : J'ai entendu la même chose.

Sophie : Un peu comme le cyclope. Il faut l'aveugler, après on en fera ce qu'on veut.

Emma : Faisons appel à la science. Avec quelques calculs et fractions, des racines carrées et des divisions, on va trouver la solution.

Tyméo : C'est chouette, ça rime

Antoine : Allez, arrête ta frime.

Tyméo : C'est nous la dream team

Antoine : Et t'as vu comme on s'exprime !

Sophie : Arrêtez, c'est ridicule.

Antoine : La solution, elle est bien plus simple que ce que vous dites. Simple comme une petite cuillère.

Tyméo : De compétition !

Antoine *envoie un objet dans le public avec la petite cuillère*: Et paf !

Tyméo : Joli coup. En plein dans la tête !

Antoine: Désolé...

Emma : Et quel rapport avec le monstre ?

Antoine : Et bien, on met un truc bien agressif dans la cuillère...

Tyméo : Comme de l'acide...

Antoine : Ou du piment...et bim, dans les yeux !

Tyméo : On peut même prendre une cuillère géante.

Antoine : Ah ouais, une tacatapulte, comme les Romains.

Tyméo : Une cacapulte...

Sophie : Arrêtez vos idioties. Oubliez votre catamachin. Admirez et jugez... si vous en êtes capables. *Elle montre son plan.*

Tyméo : On dirait un truc du futur... dans Star Wars

Antoine : On n'y comprend rien, ça marchera jamais...

Emma : C'est toujours mieux que votre petite cuillère.

Tyméo : De compétition !

Guide : Stop... Vous n'avez pas la bonne méthode, ni les uns ni les autres. Enfin, plutôt, vous avez tous raison. Ca dépend des fois, non ? Je vous invite à y penser et à me suivre.

Les enfants s'avancent vers la scène bleue en discutant. Le ton monte au fur et à mesure qu'on s'approche du public.

Tyméo : La science, c'est nul. On n'a pas besoin de ça.

Antoine : Tu mets du coca et un mentos, et paf !

Emma : Excuse moi, mais avec votre cuillère, on va pas aller loin.

Sophie : Même si elle est « de compétition » !

Antoine : Attends de voir le résultat, avec la tacacapulte !

Sophie : N'importe quoi, vous n'avez fait aucun calcul.

Emma : De toutes façons, vous ne savez même pas combien font 10 fois 10...

Tyméo : Ben si, ça fait 110.

Sophie : Ha ha, n'importe quoi.

Antoine : Oui, 120, c'est pareil.

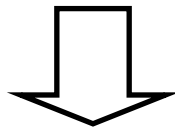
Tyméo : Vous savez quoi, c'est à cause de votre science à la noix qu'il y a des tremblements de

Scène verte

La bouche

Guide : Laissez-moi vous raconter une histoire. Dans un pays imaginaire, que je vous laisse imaginer, il y a des enfants. Comme dans tous les pays imaginaires, ces enfants n'ont peur de rien. Pas peur des mygales géantes, de jouer à l'élastique, de grimper tout en haut d'un arbre, pas peur du noir et même pas peur des petits pois...

Sauf qu'un jour, ils se rendent compte qu'il y a, tout près d'eux, sûrement trop près, un monstre. On sait peu de choses de ce monstre, et c'est ce qui le rend encore plus effrayant. Tout le monde en parle, personne ne le voit, mais tout le monde a quelque chose à dire. C'est comme ça, dans les pays imaginaires, il y a des experts pour tout.



Alors, les enfants, qui n'ont peur de rien je vous le rappelle, décident de prendre les choses en main et de domestiquer le monstre. Dans la vraie vie, ils auraient essayé de le tuer, mais là, c'est un pays imaginaire, ne l'oubliez pas.

Emie : Oh la la, le problème du monstre, c'est qu'il ne parle jamais. Comment le faire s'exprimer ?

Robin : Moi je sais ! J'ai vu dans un film, pour faire parler un espion, ils le menaçaient !

Mano : Ah ouais, encore mieux, on va le torturer !

Robin : On va lui brûler les pieds !

Mano : On va l'électrocuter !

Robin : On va lui couper les...

Layna : Ah non, c'est trop horrible.

Emie : Ca va lui faire mal.

Mano : C'est pas grave, c'est le but. Si on veut qu'il parle, il faut qu'il ait mal.

Layna : Il vaudrait mieux s'y prendre avec un peu plus d'intelligence.

Emie : Avec ces garçons, c'est pas gagné.

Robin : Quoi, qu'est-ce que tu dis, là ?

Emie : Rien, enfin si, je dis qu'il faudrait être un peu... manipulatrices.

Mano : Ca sert à rien, laissez faire les pros.

Layna : Non, on va faire à notre façon, avec du chantage.

Robin : Une bonne séance de torture et tu vas voir qu'il va parler.

Emie : On peut lui proposer de le laisser regarder la télé s'il accepte de parler. Il y a des émissions qui devraient lui plaire.

Mano : Il va nous dire tout ce qu'on veut savoir, toutes les bêtises qu'il a faites...

Layna : On peut lui proposer à manger, à boire... en échange

Robin : ... le nom de ses complices, les endroits où il cache ses trésors...

Emie : On peut lui offrir des vêtements, du maquillage...

Mano : On va lui faire chanter la Marseillaise la tête en bas.

Layna : Si ça se trouve, il a besoin d'argent

Robin : Il va arrêter de faire le malin, à se la jouer « Moi je sais tout mais je dis rien ».

Emie : Ou d'amis...

Guide : Stop ! On n'avance pas. Il faut parfois savoir se taire au bon moment pour écouter les autres et parfois savoir s'exprimer, ça dépend des fois, non ? Je vous invite à y réfléchir et à reprendre notre balade.

Les enfants s'avancent vers la scène bleue en discutant. Le ton monte au fur et à mesure qu'on s'approche du public.

Emie : Ca sert à rien qu'on vous parle, vous, les garçons, de toutes façons, vous comprenez rien.

Layna : Vous passez votre temps sur vos jeux vidéos débiles.

Robin : N'importe quoi, nous, on fait du sport.

Mano : On va dehors.

Robin : On se fait pas des tutos de maquillages.

Mano : Ni des collections de paillettes et de Barbies.

Layna : Oui, c'est vrai ça. Vous faites des sports super intelligents : du catch, de la MMA, du foot... bonjour le niveau.

Emie : Et la souplesse !

Layna : Et c'est qui qui se roule par terre sur le terrain de foot dès qu'on le touche, c'est une fille, peut-être ?

Mano : Ah ouais, attends. On va qui c'est qui va chouiner dans deux minutes si je l'attrape ?

Emie : Au secours, je m'ai pété un ongle !

Scène bleue

Final

Les 3 groupes se retrouvent. Les guides disparaissent.

L'étincelle part de la tacatapulte, qu'Antoine et Tyméo actionnent sans faire exprès... et la bagarre éclate.

Le monstre arrive. Les enfants, tous effrayés, s'arrêtent en criant.

Les 3 guides sortent de sous la « robe » du monstre : Alors, on croyait que vous n'aviez peur de rien... Ce n'est pas un vrai monstre, c'est nous.

Guide rouge : Vous ne vous écoutez même pas !

Guide jaune : Vous ne vous regardez même pas !

Guide vert : Vous dites n'importe-quoi !

Guide rouge : La bêtise est un monstre avec des grandes oreilles qui n'écoutent pas, de grands yeux qui ne voient pas et une grande bouche qui ne dit rien d'intéressant.

Tous en montrant un autre enfant : Elle est là, la bêtise !

Guide jaune : Non, la bêtise, elle est là, au fond de chacun d'entre vous. Il faut la combattre.

Guide rouge : Lorsqu'on n'entend rien à rien, que l'on reste sourd à ce qui nous entoure, cela pose problème. Comment déboucher les oreilles d'un monstre complètement bouché et qui ne veut rien entendre ?

Guide jaune : Lorsqu'on regarde sans voir, que l'on pense avoir déjà tout vu, cela pose problème car on passe à côté de plein de choses. Comment ouvrir les yeux à un monstre qui semble avoir des peaux de saucisson en guise de lunettes ?

Guide vert : Lorsqu'on parle tout seul sans écouter les autres, en étant persuadé d'avoir raison, cela pose problème car on ne peut jamais échanger, apprendre de nouvelles choses et mieux comprendre le monde.

Guide rouge : Alors, écoutez-vous...

Guide jaune : Regardez-vous...

Guide vert : Et surtout parlez-vous.

Scène finale d'«harmonie» : Classe Hic est joué par l'ensemble des enfants et , le temps du morceau, on débouche les oreilles du monstre, on lui ouvre les yeux et la bouche.

Saluts. Un enfant s'avance pour faire des remerciements, mais un autre le coupe, puis un autre... et ça repart en conflit.